

Chronique vagabonde : le glamour exotique de l'habitat coopératif

Autor(en): **Cuttat, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **80 (2008)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-130157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE VAGABONDE

Le glamour exotique de l'habitat coopératif

Figurez-vous que lors de mes récentes vacances de cet été, une jeune fille de mon entourage lisait un magazine de jeunes filles, du nom de *Glamour*, élu du reste «meilleur magazine féminin de l'année». Pas moins. Jetant un œil par-dessus l'épaule de ladite jeune personne, je découvre un reportage consacré à une coopérative genevoise située sur la commune de Plan-les-Ouates, reportage apparaissant sous le titre «Viens chez moi j'habite à la coop». Le sous-titre disait encore: «dépenser moins, polluer moins et vivre mieux dans un appartement plus grand...». Cela ressemble à une publicité accrocheuse quoique outrageusement mensongère d'un propriétaire en mal de clientèle.

Mon esprit n'en croyait pas mes yeux: la coopérative serait donc l'habitat glamour actuel. Fallait oser. Je suis convaincu que le terme de glamour est un de ceux que personne n'aurait eu l'idée d'associer à celui de coopérative. Pourtant nos voisins français l'ont fait. Lovée entre un article sur l'actrice américaine Eva Longoria (qui en connaît elle aussi un rayon sur l'habitat, version Wisteria Lane) et un autre sur les 1000 secrets des filles les plus stylées du monde, tous sujets que *Glamour* traite dans ce même numéro d'été, la coopérative devient tendance.

Le journaliste du magazine, manifestement sous le charme, présente l'immeuble que la Coopérative de l'Habitat Associatif (Codha) a réalisé à Plan-les-Ouates, dans la région genevoise. On comprend pourquoi ce type de démarche peut paraître exotique outre-Jura. En France, la propriété reste encore et toujours le mode d'habiter le plus désirable qui soit et la notion de coopérative d'habitation y est à peu près inconnue. Mais plus qu'un projet, c'est le mode de vie qui a séduit: du logement généreux et social, écologique et malin, offrant une foule d'espaces communs tels que jardins potagers, chambres d'amis, salle de bricolage... Bien assez pour faire rêver le reporter.

A long terme, certains esprits chagrins s'interrogent sur la viabilité de ce mode de fonctionnement. Qu'ils lisent la suite, dans laquelle il est question d'une expérience similaire. De plus, aux niveaux auxquels grimpent l'énergie, les loyers, les temps de parcours pour se rendre au travail et au supermarché, ce mode de vie à tendance autarcique a assurément un avenir.



La coopérative selon Wright

Moins glam' mais tout aussi surprenant par son support, un autre article encense la coopérative dans un magazine d'un tout autre genre et d'un autre temps. Dégottée dans une brocante, il s'agit d'une publication belge des années 50, dont le nom lui-même est déjà tout un programme: «*Mécanique populaire*». Dans le numéro de septembre 1951, le lecteur peut apprendre à construire une voiturette de course mais aussi son propre habitat avec un sujet sur le projet Usonia, du grand architecte américain Frank Lloyd Wright. On y raconte l'épopée de familles américaines désireuses de construire elles-mêmes leur logement. Constituées en coopérative dotée des fonds pour acquérir un terrain, elles rencontrent Wright qui a justement dans ses tiroirs une cité idéale du nom de Broadacre City. Le projet est réalisé avec succès. Une telle démarche méritait bonne place dans le magazine du bricoleur pragmatique: construire sa maison, selon les plans de Wright, de ses propres mains, dans un environnement

privilegié, quel beau challenge. Usonia existe toujours aujourd'hui. Si son nom apparaît désormais plus souvent dans les ouvrages d'histoire de l'architecture que dans la presse mécano, elle continue à faire rêver les bricoleurs belges et les autres.

De la Mécanique populaire des années 50 au Glamour d'aujourd'hui, le rapport ne saute pas aux yeux et pourtant; les opérations de Plan-les-Ouates et de la communauté d'Usonia multiplient les points communs: toutes deux offrent aux habitants une autre manière de se loger, de prendre en mains leur cadre de vie, d'innover en créant d'emblée des espaces communautaires en complément à

la cellule familiale. Et d'entreprendre une démarche expérimentale de recherche de solutions architecturales correspondant à un projet social, et non un ensemble de vérités prédéfinies, qui reste la démarche classique des opérations immobilières.

Paradoxe amusant: l'article de *Mécanique populaire* donne du poids à celui de *Glamour*: en fêtant ses 80 ans d'histoire, Usonia montre à sa cadette de Plan-les-Ouates qu'elle n'est pas juste un trend à la mode, mais que la coopérative représente un vrai mode d'habiter qui a fait ses preuves.

Jacques Cuttat

PUBLICITÉ

Avec
OPTI+
plus de chaleur
pour votre argent



Ch. du Moulin-des-Frères 4
1214 Vernier (GE)
Tél. 022 795 05 05

Avenue de Longemalle 17
1020 Renens (VD)
Tél. 021 635 92 71

www.deville-mazout.ch



LAMBDA SA
TECHNIQUE D'ISOLATION

Isolations industrielles
Plafonds suspendus
Isolations anti-feu
Faux plancher

Parois mobiles
Lutte contre le bruit
Haute température

LAMBDA Technique d'Isolation SA
Av. de Sévelin 28-32 - 1004 Lausanne
Tél. 021 626 33 84 - Fax 021 626 33 86
www.lambda.ch
E-mail: la@lambda.ch